

Chantier Dubourdiou 1800

Emmanuel Martin veut conserver l'esprit compagnon



Lorsqu'il rachète le chantier bicentenaire du port de Larros, Emmanuel Martin, œnologue de formation, tente d'abord de s'immerger dans son nouveau métier plutôt que de bouleverser l'existant.

Fort d'une bourse conséquente au titre de la « meilleure reprise de l'année » (prix de la CCI) et s'appuyant sur « une véri-

table équipe d'ouvriers » il modernise petit à petit l'outil de travail et investit beaucoup dans la réalisation d'un nouveau modèle de vedette destiné à des propriétaires exigeants.

« La première Classic Express - Classic pour la construction en charpente bois et finition polyester qui est la signature Dubourdiou ; Express pour les qualités nautiques, nous a juste permis de faire un blanc. Pas mieux ! » confesse le jeune patron.

En utilisant l'informatique pour rationaliser production et gestion, Emmanuel Martin développe pendant Dubourdiou en augmentant sa rentabilité.

Resultat des deux premiers exercices : 4 bateaux par an alors que l'ancienne équipe, certes un peu moins étoffée, n'en réalisait que 2.

« Il faut continuer à nous développer, en particulier du côté des mises aux normes du chantier, mais je veux conserver l'esprit compagnon qui régnait ici lorsque j'ai débarqué. Si nous voulons un jour passer à autre chose, produire dans une simple logique économique, nous le ferons mais ailleurs, en essayant de développer des synergies » concluait Emmanuel, satisfait de cette première étape réussie.



repères

Année de création :
1800 (reprise en 2000)
Nombre de salariés : 10
Nombre de bateaux
construits par an : 4
C.A 2001 : 1 M d'euros
Part de l'entretien et de la maintenance dans le C.A 2001: 25 %

Une « classic express »
du chantier repris
par Emmanuel Martin.